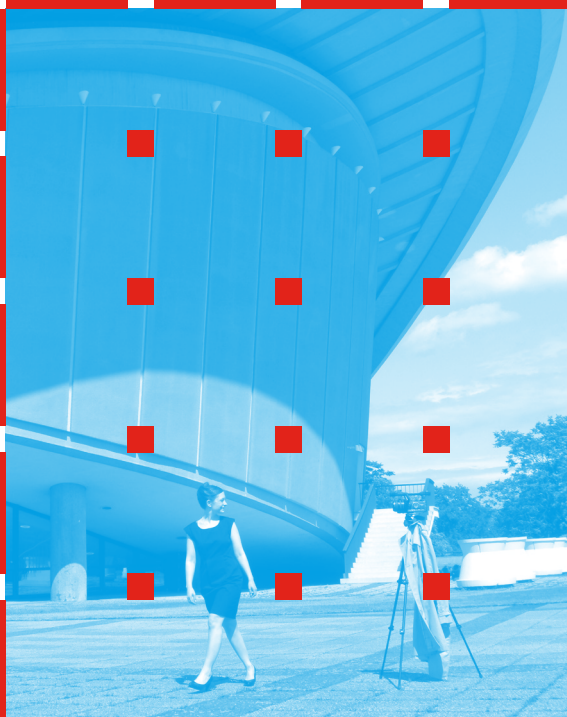


GUIDE DE VISITE

Nous ne sommes pas,
nous devenons



26

01

Ariane

31

03

Loze



Centre d'art
Contemporain
Chanot

2019



Nous ne sommes pas,
nous devenons

Exposition
personnelle

Ariane Loze

Une invitation
de Madeleine Mathé

Le CACC a le plaisir de présenter la première exposition personnelle en France de l'artiste belge Ariane Loze, lauréate du prix départemental des Hauts-de-Seine au 63^e Salon de Montrouge.

Dans de savantes réalisations vidéo où elle se met elle-même en scène, Ariane Loze analyse et décortique son matériau premier : l'humain et la construction de soi. Le titre de l'exposition renvoie à cette fabrication de l'identité toujours mouvante, qui se nourrit des échanges avec les autres, du contexte, de l'époque et rend caduque toute notion d'identité figée.

Dans ses vidéos, Ariane Loze se charge à la fois de l'écriture, de la réalisation, du jeu (elle incarne tous les personnages), du montage et de la post production, ce qui fait de chaque vidéo une performance en soi. Cette approche totale de la création se révèle finement signifiante et permet à l'artiste une épure parfaite de ses images. À travers les différentes apparences qu'elle prend, Ariane Loze ne cherche à tromper personne, simplement à explorer une multiplicité de personnalités, les contradictions du quotidien, dans des dialogues interpersonnels qui pourraient tout aussi bien être des dialogues intérieurs.

L'exposition s'articule autour d'un ensemble de pièces d'Ariane Loze, et permet de suivre l'évolution du traitement de ses sujets comme de l'usage du médium, via des recherches sur le format, le récit, le positionnement de la caméra ou encore l'incarnation des personnages. De ses premières vidéos à une production toute récente performée et réalisée au sein du centre d'art, nous retrouvons les grands sujets qui se dégagent de la pratique de l'artiste : le diner, l'architecture, l'observation de notre époque, l'engagement.

L'installation du Banquet sera réactivée à l'occasion de la rencontre du 17 février : l'artiste poursuivra son tournage durant une performance accessible à tous, au sein de l'installation créée pour l'occasion.

Dans un premier temps, une sélection de vidéos réalisées sur une large période (2008-2017) permet de suivre les différents axes de sa démarche. Certaines vidéos d'Ariane Loze sont sans paroles, laissant la place à l'environnement comme personnage à part entière : l'interaction étroite entre humain et architecture, les déplacements et glissements des corps dans les bâtiments, vont parfois jusqu'à l'absurde. Un autre pan de la production d'Ariane Loze s'attache aux formes d'interactions professionnelles ou amicales qui mettent en jeu représentations et image de soi. Les rires sont retenus, et les conversations les plus banales trahissent les carcans moraux et autres formes de pression exercées sur les personnages. Ariane Loze explore les injonctions à la productivité, jusque dans le fait même d'être heureux, et observe avec précision la frontière qui se brouille entre carrière professionnelle et développement personnel.

■ L'espace d'accueil a été spécialement pensé par l'artiste pour l'exposition. De grandes toiles de tissu, qui ne sont pas sans rappeler les pendrillons épais utilisés dans le spectacle vivant, dessinent un cube sombre réservé à la diffusion de **Décor** (1), une vidéo de 2016 réalisée lors d'une résidence d'Ariane Loze à la Villa Empain, sur une invitation d'Asad Raza, directeur artistique de la Fondation Boghossian. Plusieurs composantes des vidéos de l'artiste se rejoignent dans cette œuvre, à commencer par l'importance que la villa revêt dans le scénario, à la fois décor et sujet du film.

Cette œuvre permet aux visiteurs de se mesurer aux personnages.

Le face-à-face regardeurs/ regardés, à échelle humaine, est plus direct, et renvoie aux étranges face-à-face qu'Ariane Loze met en scène dans ses vidéos. Incarnant plusieurs personnages à la fois, elle déploie de ce fait tout un spectre d'interactions sociales, du dialogue à la poursuite, en passant par la dispute, la séduction, la négociation, ou encore toutes les sortes de mise en scène de soi.

■ Dans cet ensemble de vidéos des débuts, on retrouve ce dialogue étroit entre environnement, narration et personnages : les corps qui se déploient dans les espaces nous font visiter ces architectures exceptionnelles. **Betaville** (2) a été tourné dans les espaces uniques de la Maison des cultures du monde de Berlin, **Mirror** (2), a bénéficié lui de l'architecture du centre pluridisciplinaire de Singel à Anvers, tandis que **Like a hand on my wrist** (3), et **The Gulls** (3) ont été tournés au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

■ Ce grand Palais se trouve au cœur des vidéos **The Gulls** (3) et **Museum** (3). Cette architecture art nouveau dessinée par Victor Horta tient, ici aussi, un rôle important dans son dialogue avec la musique en fond sonore, captée en direct. Les sonorités de l'orchestre en répétition s'ajoutent aux rythmes des pas des personnages, amplifient la dramaturgie des séquences et illustrent les divagations intérieures des personnages que l'on croise.

Dans ces cinq vidéos, tournées en 2009, les déplacements des corps à l'écran sont redoublés par l'ubiquité dont fait preuve Ariane Loze, artiste plurielle incarnant les injonctions contraires au sein d'une même société, mais aussi

au sein d'une même personnalité. Les personnages deviennent alors des stéréotypes flous, absurdes, jouant des luttes de pouvoir et de domination réciproques.

■ Le scénario de *Dinner for 4* (4), tourné en 2008, affirme quant à lui la prégnance des interactions des personnages sur le décor - même si ce dernier reste important pour situer l'action dans une société, une époque, un cérémonial. C'est ici que figure l'amorce d'un sujet qui deviendra le centre de plusieurs productions d'Ariane Loze : le dîner. La configuration spatiale des convives est propice aux jeux de champs/contre-champs, et peut illustrer également une répartition des rôles, à mesure que l'action avance, l'on assiste à des échanges de regards joyeux, anxieux, dominants entre les personnages incarnés par l'artiste.

■ L'histoire de *Chez nous* (5) adopte la même structure, en partant d'une veillée de Noël comme prétexte narratif. En amont du dîner traditionnel, plusieurs femmes de la même famille se retrouvent pour partager les préparatifs du réveillon. Tout en montrant tous les signes de la fête - l'interminable sapin, la pile faramineuse de cadeaux, les inévitables préparatifs culinaires - Ariane Loze construit une ambiance lourde et tendue, qui s'explique à mesure qu'avance l'intrigue.

■ Poursuivant notre déambulation, nous arrivons sur des vidéos qui, tournées et diffusées en 16/9, se rapprochent du cinéma. *The Assignment* (9) reprend même les codes du film de genre, empruntant ses répliques choc aux meilleurs James Bond. Dans cette vidéo comme dans *La Chute* (6), l'action se développe dans plusieurs

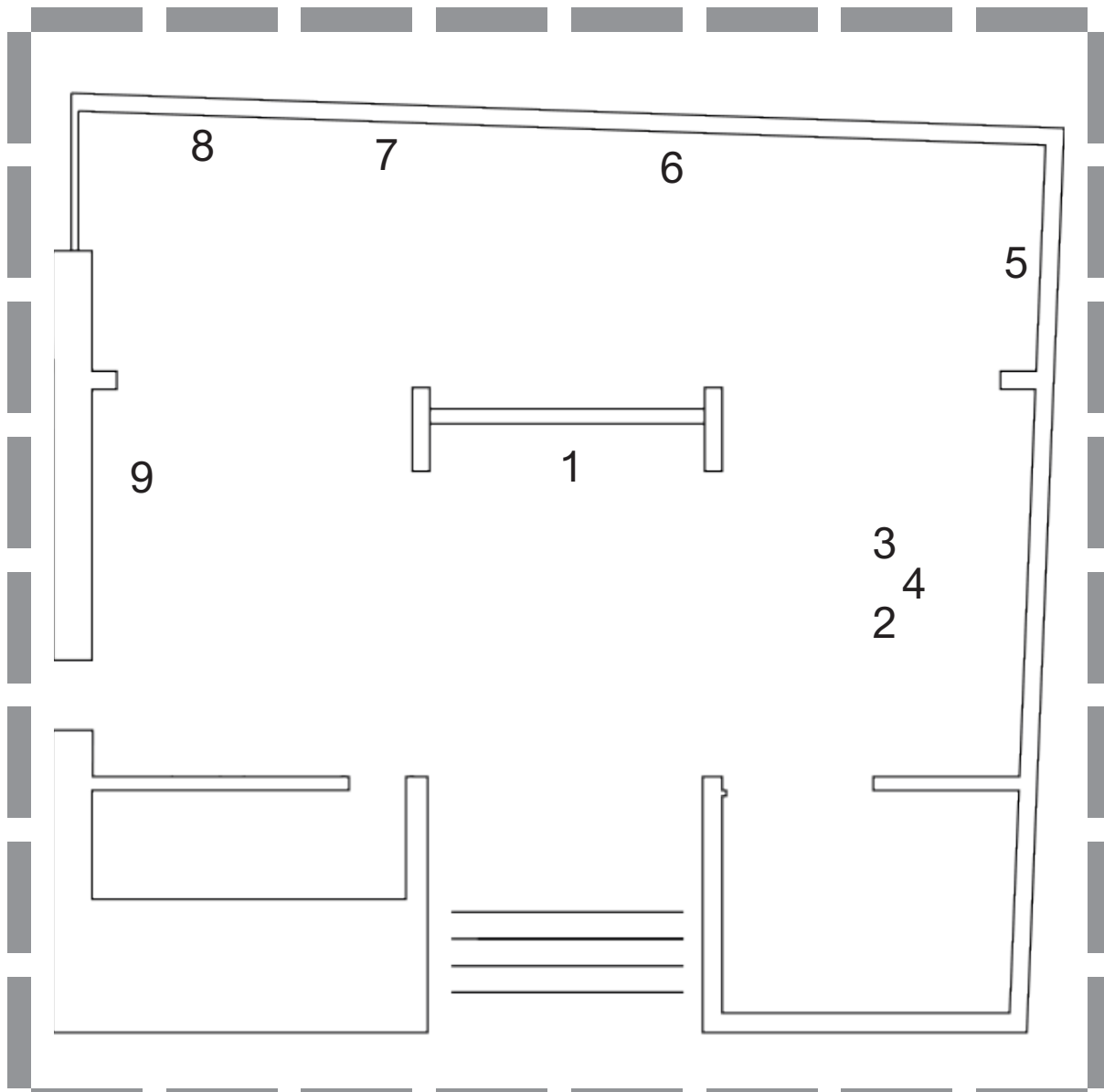
espaces plus ou moins urbains, intérieurs et extérieurs, parcourus à la faveur des confrontations.

Les personnages semblent dessinés avec précision, mais l'artiste brouille les pistes parfois : ainsi dans *La Chute*, les quelques amies qui s'inquiètent du sort de l'une d'entre elles, partageant le visage de l'artiste, pourraient tout aussi bien raconter une lutte intérieure, où les différentes facettes d'une même personne s'unissent pour contrer un aspect de son caractère qui ne lui plaît plus...

Dans *Les Colombes* (7), c'est une interrogation limpide qui s'exprime, sous forme d'un dialogue entre deux personnages, qu'on pourrait interpréter comme un doute intérieur, face à une menace extérieure : Partir ? Rester ? Où aller ? Comment faire ?

■ Dans *Profitability* (8), une structure de scénario tendant vers la dissociation des personnalités qu'Ariane Loze met en scène à l'écran est manifeste, de manière cette fois ouvertement professionnelle, rationalisante, capitaliste. Les personnages en jeu échangent en effet sur un sujet qui reste centré sur une chose unique et plurielle : le "produit Ariane Loze". *Art Therapy Session #1* (8), où l'artiste se met en scène dans les rôles de commissaires d'expositions, pousse plus loin encore la satire en l'inscrivant directement dans les bureaux d'un lieu d'art, et aussi en empruntant toutes ses répliques à des penseurs, artistes et philosophes de l'histoire de l'art du 20^e siècle. La vidéo est le résultat d'une collaboration étroite avec les étudiants du programme curatorial *DeAppel* à Amsterdam. Ces derniers ont choisi des fragments de textes qui les touchaient au moment où ils évoluaient au sein du programme.

Plan ■ Première salle



1 ■ *Décor*, 2016
Vidéo HD sonore, 13'
Diffusion sur écran 85"

2 ■ *Betaville*, 2009
Vidéo DV sonore, 6'05

Mirror, 2009
Vidéo DV sonore, 8'39
Diffusion sur écran Trinitron

3 ■ *Museum*, 2009
Vidéo DV sonore, 8'

The Gulls, 2009
Vidéo DV sonore, 7'

Like a hand on my wrist, 2009
Vidéo DV sonore, 10'55
Diffusion sur écran Trinitron

4 ■ *Dinner for 4*, 2008
Vidéo HD sonore, 7'27
Diffusion sur écran Trinitron

5 ■ *Chez nous*, 2017
Vidéo HD sonore, 23'35
Vidéoprojection

6 ■ *Les Colombes*, 2016
Vidéo HD sonore, 13'51
Diffusion sur 32"

7 ■ *La Chute*, 2015
Vidéo HD, sonore 13'50
Diffusion sur écran 32"

8 ■ *Profitability*, 2017
Vidéo HD 14'53

Art therapy Session #1, 2017
Vidéo HD sonore, 13'47
Diffusion sur écran 55"

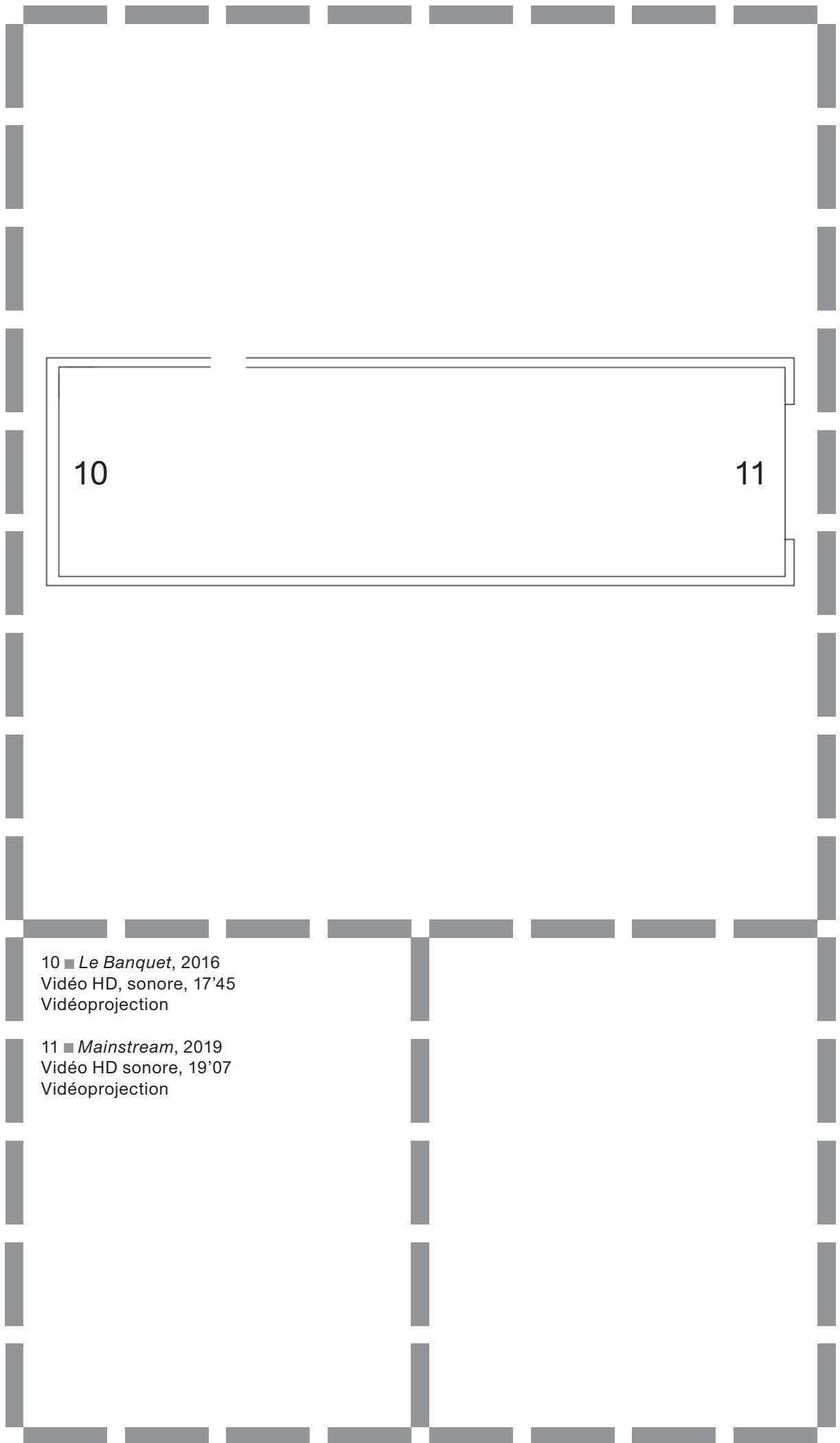
9 ■ *The Assignment*, 2014
Vidéo HD sonore, 13'50
Diffusion sur écran 55"

Le second temps de l'exposition, dans une scénographie spécifique, permet de s'imprégner plus encore des questionnements chers à Ariane Loze : comment conjuguer être ensemble et construction de soi ? Est-il seulement possible de concilier injonctions sociales et quêtes de sens ? Ce sont ces questions qui semblent habiter les scènes de dîner d'Ariane Loze, dont nous avons deux exemples emblématiques dans cette salle.

En amont de l'exposition, l'artiste a été invitée en résidence au CACC afin de tourner sa toute dernière pièce, **Mainstream** (11), qui fait écho à la vidéo **Le Banquet** (10), de 2016. Cette nouvelle œuvre, produite par le CACC, est diffusée sur le lieu même de son tournage, dans un décor recréé pour l'occasion. Les deux œuvres se font face en alternance, séparées – et en un sens, reliées – par une longue table, à laquelle on imagine facilement convives et hôtes échanger des banalités.

Toute cette installation est amenée à être réactivée le 17 février à partir de 16h : sur un temps limité, le public est invité à assister au tournage de nouvelles scènes par Ariane Loze dans le décor de *Mainstream*.

Plan ■ Seconde salle



10

11

10 ■ *Le Banquet*, 2016
Vidéo HD, sonore, 17'45
Vidéoprojection

11 ■ *Mainstream*, 2019
Vidéo HD sonore, 19'07
Vidéoprojection



© Ariane Loze

Mainstream (photogramme), 2019
Vidéo HD sonore, 19'

Ariane Loze est née en Belgique en 1988, elle vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

Ariane Loze étudie le développement d'une narration à partir d'images apparemment sans rapport. Dans cette série de vidéos, elle joue tous les rôles : elle est tour à tour actrice, réalisatrice et camerawoman. Par le montage, ces images mettent en relation deux (ou plusieurs) personnages et l'architecture. Les vidéos d'Ariane Loze proposent au spectateur de prendre part à la création de la narration grâce aux principes du montage cinématographique : le champ/contre-champ, la continuité de mouvement, et la suggestion d'une narration psychologique.

Le tournage de ces vidéos a été rendu public, devenant ainsi une performance.

Ariane Loze a étudié la mise en scène au RITCS de Bruxelles et a participé à a.pass (Advanced Performance And Scenography Studies) à Bruxelles. Elle a été résidente au HISK (Institut Supérieur des Beaux-Arts) à Gand en 2016-17.

Expositions récentes :

Videoformes Clermont-Ferrand (2015), Traverse Vidéo Toulouse FRAC Midi-Pyrénées (2015), Medienwerkstatt Berlin (2016), S.M.A.K. Etcetera Gand (2016), Fondation Boghossian Bruxelles (2016), De Appel «You are such a curator !» Amsterdam (2016), «Kunst om de lijf» Emergent Veurne, New York Anthologie Film Archive AXW projection (2017), Watch this space Biennale # 9 Lille-Bruxelles (2017), «Gemischte Gefühle» Tempelhof Berlin (2017), Salon de Montrouge Paris (2018), RIBOCA Riga Biennial of Contemporary Art (2018), Moscow Biennial of Young Art (2018), KANAL Centre Pompidou Brussels

(2018), The 3rd Beijing Photography Biennial (2018).

Ses vidéos ont été sélectionnées pour le Prix Movimenta Video Art à Nice (2017) et le Prix Médiatine Brussels (2016) et récompensées au Art Contest Brussels (2015), par la Art For All Society de Macau (2016), Côté Court Festival Pantin (2017), Watch this Space Biennale #9 ISELP Bruxelles 2017 artconnexion à Lille et le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines (2017) et Salon de Montrouge (2018).

- Samedi 16 février
Taxi Tram

Visite de l'exposition dans le cadre d'un Taxi tram, voyage dans trois lieux du réseau Tram en une journée.
Informations et réservations sur www.tram-idf.fr

- Dimanche 17 février, 16h
Performance d'Ariane Loze

Utilisant le CACC comme décor, l'artiste poursuivra son tournage, de manière accessible et ouverte au public.
Performance en continu de 16h à 18h

- Dimanche 17 mars, 15h
Discussion avec l'artiste et Florian Gaité
Rencontre suivie d'un temps d'échange avec le public.

Enseignant et chercheur rattaché à l'Institut ACTE (Sorbonne Paris 1-CNRS), dans l'équipe «art/sciences», Florian Gaité collabore à plusieurs titres de presse écrite et radio (The Art

Newspaper, Artpress, France Culture), et participe à des projets en tant que commissaire d'exposition et conseiller en dramaturgie. Il enseigne à Lille III et Paris VIII, ainsi qu'à l'ESAD de Toulon. Ses recherches croisent théorie de l'art, psychanalyse et sciences du vivant, notamment à partir du concept de plasticité et des problématiques relatives à l'affect.

Ariane Loze est lauréate du Prix du Conseil départemental des Hauts-de-Seine dans le cadre du 63^e Salon de Montrouge. L'exposition « Nous ne sommes pas, nous devenons » bénéficie du soutien de la Ville de Montrouge.



Le CACC est membre de TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et bénéficie du concours financier du Département des Hauts-de-Seine.

Directrice :
Madeleine Mathé

Coordinatrice :
Géraldine Miquelot

Communication :
Claire Bouly

Accueil du public :
Magalie Tiraboschi

Médiation :
Chloé Chaspoul, Romain Hermier,
Emma Larretgère et Kim Reed

Médiation jeune public :
Brigitte Andreetti

Régie de l'exposition :
Clarence Guéna, Renaud
Guillaumat, Benoît Ménard, Élise
Vandewalle

Le CACC est un équipement culturel de la Ville de Clamart.



Remerciements

L'artiste remercie Enzo Addi, Lucille Affre, Françoise Ayxendri, Hélène Clerc-Denizot, Jeroen Coppens, Lieselot Everaert, Florian Gaité, Nelly Ghelab, Clara de Gobert, Yohan Guignard, James E. Horton, Samira Korban, François Le Got, Axelle Lenaerts, Jean-Paul Lespagnard, Aïda Merghoub, Anne Petre, Maxime Tellier et Dylan Büttner, ainsi que le HISK (Higher Institute for Fine Arts), le programme a.pass, la Fondation Boghossian, le programme curatorial de Appel, Das Haus der Kulturen der Welt de Berlin, le Palais des Beaux-arts et le cinéma Paris de Bruxelles, Traverse Video et le FRAC Midi-Pyrénées à Toulouse, la Banque Ing Kouter Gand, la Gallery Sofie Van de Velde, ainsi que la Ville de Clamart et toute l'équipe du CACC.

Le CACC remercie Sophie Peltier et la Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'ENSA-V, Olivier Richard et la Maison des Arts, centre d'art contemporain de Malakoff, ainsi que les services de la Ville de Clamart : Affaires culturelles, Communication, Services techniques, Fêtes et manifestations et Courrier.

À venir

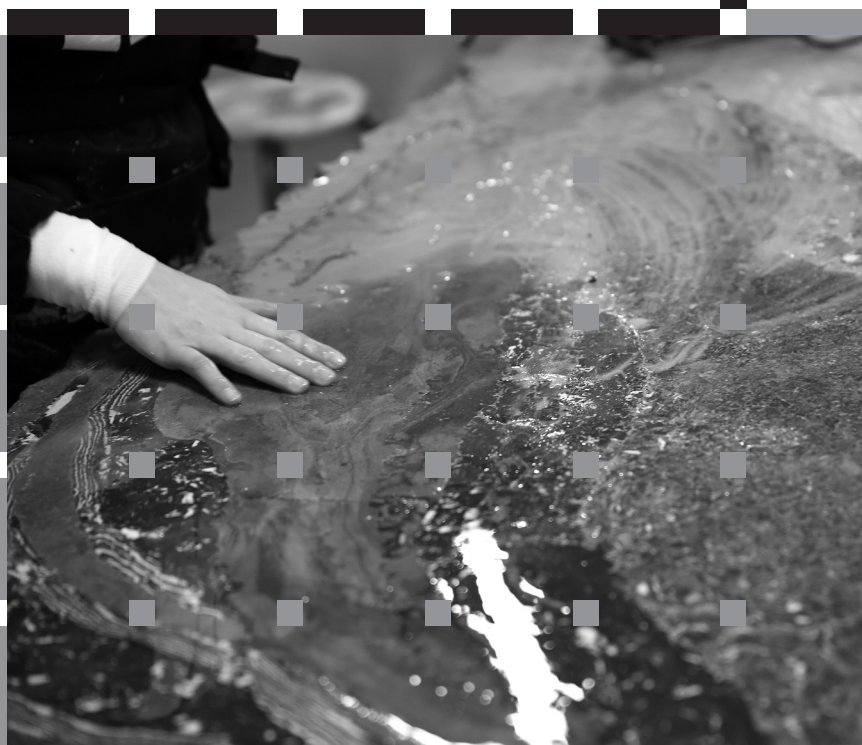
Take (A)Back the Economy

Exposition
collective

Commissaire invitée :
Barbara Sirieix

13 04

07 07



Centre d'art
Contemporain
Chanot

2019